Pouillet. De l’onanisme chez l’homme, 3e édition, 1897 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0153
SourceBoite_007-2-chem | [Curation]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesPouillet, Thésée
Références bibliographiquesPouillet, De l’onanisme chez l’homme
Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb311422089
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Pouillet, Thésée (1849 -- 1849)	
TITRE	De l'onanisme chez l'homme : avec une introduction sur les abus génitaux, psychopathie sexuelle. II
LIEU DE PUBLICATION	Paris
DATE	1897
EDITEUR	Paris : Vigot frères , 1897

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5794?context=pdf

Pouillet

d'effroi! mais, hélas! l'indifférence peut-être l'accueillera comme tant d'autres : on le lira, on le déposera, et il n'en sera plus parlé. Qu'on ne parle plus du livre, soit; notre amour-propre d'auteur y consentira bien volontiers, si le remède qu'il propose est adopté. Puissions-nous voir par ce moyen s'établir, sinon la chasteté absolue, du moins cette aversion pour les turpitudes qui auraient pour les individus, pour les familles, pour la société, des suites si heureuses. Par pitié pour les mères israélites, la raison sociale de la circoncision eut dû être depuis longtemps retrouvée. La crainte d'un plus grand mal est la seule raison qui puisse les soutenir dans la cruelle épreuve qu'elles ont à subir au moment où elles viennent d'êtres mères. Elles sont à peine sorties des douleurs de l'enfantement que leur cœur est déchiré par les cris de leur enfant. Si désormais les mères voient dans la circoncision le préservatif d'un mal dévorant, la douleur que leur causera la souffrance de leur fils sera pour elles une de ces grandes nécessités contre lesquelles leur cœur de mère se fortifie tout en saignant. A ce titre elles accepteront pour elles et pour leurs enfants l'épreuve de la circoncision.

Les mères chrétiennes, auprès desquelles je ne serai point précédé par la force du précepte religieux, m'objecteront la brutalité du remède. Je pourrais leur répondre par la brutalité du mal, et leur dire : aux grands maux les grands remèdes ; mais il est avec la science des accommodements, elle dont les progrès ont aujourd'hui réalisé, grâce à la découverte du docteur Jackson, l'idéal impossible de soustraire les opérés à la douleur des opérations chirurgicales (1). »

B. *Traitement curatif.* — Il est assurément plus facile de prévenir la masturbation chez qui l'ignore que de s'y opposer chez qui la pratique, surtout d'une façon habituelle ; cependant si l'on est ferme et patient, on atteint le but avec moins de difficultés qu'on ne pense. On doit,

(1) *Loc. cit.*, p. 153-154.

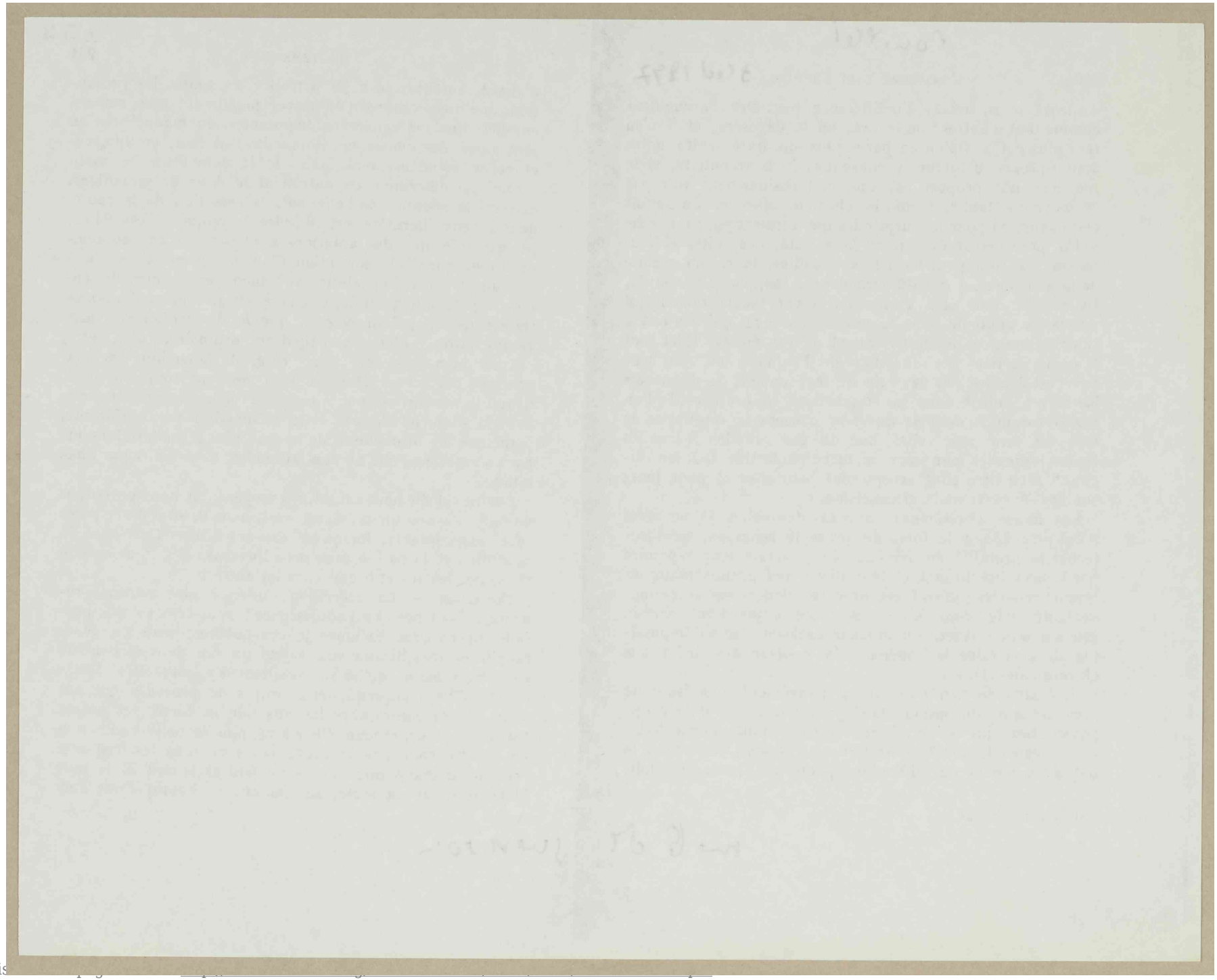
d'abord, entourer le sujet à traiter, de toutes les précautions que nous venons d'énumérer plus haut ; nous savons, en effet, que les causes prédisposantes du manuélisme en sont aussi des causes occasionnelles ; il faut, ensuite, rechercher soigneusement, afin de le combattre, le motif spécial qui détermine ou entretient le désir de se polluer. Souvent la cessation de l'effet suit la cessation de la cause, quand cette dernière est d'ordre physique. C'est ainsi, par exemple, que des ablutions sexuelles, en cas de malpropreté, que l'administration d'un médicament anaphrodisiaque et un régime alimentaire bien compris chez des enfants à précocité génitale, que la guérison d'une balano-posthite chronique, d'un eczéma, que la disparition d'oxyures vermiculaires, d'une constipation ordinaire, etc., etc., ont eu bien des fois pour résultat l'abandon des manœuvres abusives. Mais il n'en est pas toujours ainsi, quand la masturbation est ancienne ; nous dirons même que dans la majorité des cas cette médication est insuffisante, parce que les attouchements ne sont plus sollicités alors que par un mobile qu'elle ne peut atteindre, c'est-à-dire par l'habitude.

Contre cet élément causal, les moyens que nous possédons ne sont pas nombreux, il est vrai, mais ils sont d'une puissance considérable, lorsqu'on sait les utiliser : ce sont la coercition et la parole avec ses adjuvants : la fatigue corporelle chez les uns et le coït chez les autres.

Coercition. — La coercition s'adresse plus particulièrement à l'enfance et à l'adolescence ; peut-être est-elle possible encore chez quelques jeunes pubères, mais en général elle est inapplicable aux sujets qui ont dépassé l'âge de puberté, à moins qu'ils ne veuillent s'y soumettre d'eux-mêmes. Elle comprend deux ordres de procédés qui ont pour but de contraindre les uns par la force, les autres par la douleur, le manuéliste à ne plus se polluer. Le premier ordre comporte la surveillance de tous les instants, celle qui n'abandonne jamais l'enfant ni la nuit ni le jour et réprime de la sorte, en s'aidant au besoin d'une cor-

méth de guérison

BnF MSS



Fichier is